

Fayçal Agzoum, Université Sultan Moulay Slimane, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Beni Mellal, Maroc, Laboratoire de Recherches Appliquées sur la Littérature, la Langue, l'Art et les Représentations Culturelles, faycalagzoum@gmail.com

Brahim Oumeraouch, Université Sultan Moulay Slimane, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Beni Mellal, Maroc, Laboratoire de Recherches Appliquées sur la Littérature, la Langue, l'Art et les Représentations Culturelles, b.oumeraouch@hotmail.com

Commenter c'est métaphoriser: les mappings conceptuels au cœur du commentaire footballistique

Commentary as Metaphorization: Conceptual Mappings in Football Discourse

Abstract

A highly interdisciplinary topic, metaphor has undergone a major paradigm shift since the 1980s, evolving from a trope confined to ornamental and stylistic functions to a fundamental cognitive and discursive mechanism deeply rooted in lived experience, thought, and language. It allows us to grasp complex abstractions through concrete and familiar concepts. Our reflection, within a multidimensional cognitive framework, explores French and Arabic metaphorical expressions from broadcasts of two football matches. Deliberately limited due to the qualitative methodology adopted, the corpus is analyzed in light of Lakoff and Johnson's (1980) model in order to show the role of conceptual metaphor in structuring sports discourse based on other experiential domains. The study revolves around the following question: how do metaphorical mappings contribute to the conceptualization and shaping of football commentary? The objective is to highlight how systematic correspondences between source domains such as war, life, death, or meteorology and the target domain of soccer contribute to the construction of meaning, the intensification of discourse, and the creation of a collective imagination of the game, thus revealing the cognitive, discursive, and cultural significance of these mechanisms. Commentators make extensive use of metaphorical language to avoid monotony, enrich their narration, and reinforce the impact of their words. The analysis reveals that conceptual metaphors structure football discourse by projecting complex cultural and

social representations onto it. They are not simply a play on words but reflect a mental structure that allows us to think about and feel the sport through images drawn from other spheres of human experience.

Keywords

Conceptual metaphor, Cognition, Mappings, Football commentary, Discursive construction.

Résumé

Thématique à forte portée interdisciplinaire, la métaphore connaît depuis les années 1980 un tournant paradigmatique majeur, passant d'une figure tropique cantonnée à une fonction ornementale et stylistique à un mécanisme cognitif et discursif fondamental, profondément enraciné dans l'expérience vécue, la pensée et le langage. Elle permet d'appréhender des abstractions complexes à travers des concepts concrets et familiers. Notre réflexion, inscrite dans un cadre cognitif multidimensionnel, explore des expressions métaphoriques françaises et arabes issues de retransmissions de deux matchs de football. Volontairement restreint en raison de la méthodologie qualitative adoptée, le corpus est analysé à la lumière du modèle de Lakoff et Johnson (1980) afin de montrer le rôle de la métaphore conceptuelle dans la structuration du discours sportif à partir d'autres domaines expérientiels. L'étude s'articule autour de la problématique suivante : en quoi les mappings métaphoriques participent-ils à la conceptualisation et à la mise en forme du commentaire footballistique ? L'objectif est de mettre en lumière la manière dont les correspondances systématiques entre domaines sources tels que la guerre, la vie, la mort ou la météorologie et le domaine cible du football contribuent à la construction du sens, à l'intensification du discours et à la création d'un imaginaire collectif du jeu, révélant ainsi la portée cognitive, discursive et culturelle de ces mécanismes. Les commentateurs y recourent massivement pour éviter la monotonie, enrichir leur narration et renforcer l'impact de leurs propos. L'analyse montre que les métaphores conceptuelles structurent le discours et expriment des représentations culturelles et sociales complexes, transposant l'expérience humaine dans l'univers footballistique.

Mots-clés

Métaphore conceptuelle, Cognition, Mappings, Commentaire footballistique, Construction discursive.

1. Introduction

La métaphore, thématique à forte portée interdisciplinaire, a toujours suscité l'intérêt des chercheurs de divers horizons. Depuis l'Antiquité grecque jusqu'à aujourd'hui, elle a donné lieu à de nombreuses études que l'on peut regrouper en deux grandes périodes. Avant 1980, elle était perçue comme une figure tropique, un procédé poétique et rhétorique, éloigné de l'usage littéral. À partir des années 1980, elle dépasse cette fonction ornementale pour être envisagée comme un mécanisme conceptuel et cognitif, omniprésent dans le langage et profondément ancré dans la pensée (Lakoff/Johnson 1980 ; Jamet/Terry 2019). Elle permet ainsi d'exprimer des concepts abstraits à travers des notions concrètes, tout en reflétant les dynamiques socioculturelles (Coseriu 1956 ; Taraszka-Drożdż 2014 ; Rollo 2015).

Notre réflexion, inscrite dans un cadre cognitif multidimensionnel, porte sur un corpus d'expressions métaphoriques françaises et arabes, extraites des commentaires de deux matchs de football. Ce corpus, volontairement restreint en raison de l'approche qualitative adoptée, est analysé à partir du modèle de la métaphore conceptuelle proposé par Lakoff et Johnson (1980). Cette contribution vise à montrer en quoi les mappings¹ conceptuels et les projections métaphoriques structurent le commentaire footballistique, à travers la mobilisation de correspondances systématiques entre domaines sources (guerre, vie, mort, phénomènes naturels) et le domaine cible du football, afin d'éclairer le rôle de ce mécanisme dans les expressions métaphoriques liées à ce sport. Partant de cet objectif, nous posons l'hypothèse que la métaphore conceptuelle constitue un mécanisme cognitif fondamental du commentaire footballistique, transposant l'expérience du jeu dans des cadres interprétatifs empruntés à d'autres domaines. Nous supposons également que ces projections ne sont pas arbitraires, mais relèvent de correspondances systématiques entre domaines distincts, traduisant à la fois une organisation mentale du sens et des dynamiques socioculturelles.

2. La métaphore entre langage et cognition

Le thème de la métaphore a suscité une prolifération provenant d'horizons divers, de l'antiquité grecque à nos jours. Dans ce contexte, deux périodes majeures se distinguent, marquant ainsi l'histoire de sa conceptualisation (Burbea 2021 : 284-285). Avant 1980, la métaphore était généralement perçue comme un procédé poétique et rhétorique, un écart par rapport à l'usage

¹ Le mapping conceptuel désigne, dans la théorie de la métaphore conceptuelle, le transfert systématique d'éléments d'un domaine source vers un domaine cible. Ce processus cognitif établit des correspondances entre un domaine concret et familier, et un autre, plus abstrait, que l'on cherche à comprendre.

littéral du langage, destiné à produire un effet sur le destinataire. À l'inverse, après 1980, elle cesse d'être envisagée comme un simple ornement du style oratoire, poétique ou littéraire, pour devenir un mécanisme conceptuel et cognitif. Dans cette perspective, la métaphore est un processus omniprésent dans le langage et profondément enraciné dans la pensée. Elle permet d'appréhender l'inconnu et l'abstrait à partir du connu et du concret.

La tradition aristotélicienne considérait la métaphore comme un transfert lexical fondé sur une analogie intellectuelle, impliquant la superposition d'un nom à un autre, en dehors de son usage habituel. Aristote en distinguait trois acceptions complémentaires : la dénomination transférée comme opération intellectuelle, la similitude entre les éléments rapprochés et la superposition analogique des dénominations. En écartant la dimension ornementale mise en avant par les rhéteurs, il la concevait comme un raisonnement reflétant une ressemblance entre deux entités apparemment dépourvues de parenté (Tamba-Mecz/Veyne 1979 : 83-85).

Les théories contemporaines, notamment celles issues de la sémantique cognitive, la conçoivent au contraire comme un mécanisme cognitif ordinaire, enraciné dans la pensée humaine. Ces paradigmes s'opposent à l'idée d'une anomalie linguistique ou d'un simple embellissement stylistique réservé à des usages extraordinaires. Elles voient dans la métaphore un processus incarnant nos pensées, notre expérience et notre connaissance du monde. Dans cette optique, elle constitue un outil conceptuel fondamental, présent dans nos pratiques langagières comme dans notre expérience quotidienne (Lakoff/Johnson 1985 : 13). Elle permet de comprendre des abstractions complexes à travers des concepts concrets et familiers, rejoignant ainsi l'analyse de Burbea, pour qui le processus métaphorique permet non seulement de connaître le monde, mais aussi de le structurer de manière originale (2021 : 291).

En somme, dans une perspective cognitive, la métaphore, ancrée dans la pensée et l'action, et ayant des « retombées sur le pathos plutôt que sur le logos » (Burbea 2021 : 289), occupe une place centrale dans nos systèmes conceptuels et, par conséquent, linguistiques. Les métaphores linguistiques trouvent leur origine dans un système cognitif de nature fondamentalement métaphorique. Comme le rappellent Jamet et Terry, pour qui « la métaphore, avant d'être une réalisation linguistique, est un outil cognitif, conceptuel, car notre système de pensée, notre système conceptuel est par définition métaphorique » (2019 : 5).

Nous aborderons dans la partie suivante les fondements de la théorie de la métaphore conceptuelle proposée par Lakoff et Johnson (1980).

3. La métaphore conceptuelle: fondements théoriques

3.1. Principes clés et ancrage expérientiel

3.1.1. Mécanismes et principes de la projection conceptuelle

Dans le cadre de la sémantique cognitive², la métaphore occupe une place centrale dans le langage et la cognition, notamment dans les travaux de Lakoff et Johnson. Considérée comme une forme de catégorisation schématique, elle constitue un moyen de structuration du système conceptuel, rendant compte des continuités entre langage et pensée. Ce modèle repose à la fois sur des représentations conceptuelles et leurs réalisations linguistiques. Ainsi, le langage quotidien regorge d'expressions métaphoriques assumant des fonctions variées. Elles sont les manifestations linguistiques d'un mécanisme cognitif appelé *métaphore conceptuelle*, qui consiste en une projection partielle et sélective entre deux domaines conceptuels :

- **Domaine source** : concepts utilisés comme base de compréhension.
- **Domaine cible** : concepts que l'on cherche à appréhender à travers le domaine source.

Selon Lakoff et Johnson (1985 : 15), « l'essence d'une métaphore est qu'elle permet de comprendre quelque chose [...] en termes de quelque chose d'autre ». Cette compréhension s'étend à des domaines entiers de connaissance. La métaphore met ainsi en relation deux domaines distincts, donnant lieu à des structures complexes ancrées dans l'expérience.

Dans ce contexte, Taraszka-Drożdż (2014) parle de *projection inter-domaniale*, où le domaine source est mobilisé pour comprendre le domaine cible. Ce processus, qui implique une correspondance (mapping) entre domaines conceptuels non issus de la même matrice, confère à la métaphore un caractère interactif (Rollo 2015 : 4). Elle se formalise ainsi : le domaine *cible* est le domaine *source*. Par exemple, le domaine de la *discussion* peut être compris à travers celui de la *guerre*, selon la formule : la *discussion*, c'est la *guerre*. Comprendre un domaine par un autre implique la mobilisation d'une structure conceptuelle projetée sur une autre. Pour Lakoff et Johnson (1985 : 122), cette projection rend un concept abstrait compréhensible en des

² C'est une sémantique qui étudie les relations entre les faits linguistiques et les opérations mentales. Selon le *Dictionnaire des sciences du langage* (2004) de Neveu, elle adopte « un point de vue mentaliste, mais elle oriente surtout l'étude du sens vers des questions relatives à l'expérience et à la conscience ». En d'autres termes, en sémantique cognitive, le langage vise à produire des structures sémantiques complexes : *représentations cognitives*, *structures conceptuelles* ou *espaces mentaux*. La structure sémantique correspond ainsi à la structure conceptuelle, et la construction du sens est donc de nature conceptuelle.

termes concrets, permettant de saisir le « non-physique en termes physiques » (Lakoff/Johnson 1985 : 68). Taraszka-Drożdż (2014 : 19) la qualifie d'*unidirectionnelle*³.

En somme, la métaphore conceptuelle établit un système de correspondances en appliquant au domaine cible le type de raisonnement associé au domaine source. Ce mécanisme, fondamental dans notre appréhension du monde, consiste à transférer certaines propriétés d'un domaine à un autre par le biais d'une projection inter-domaniale, le plus souvent unidirectionnelle. Après avoir mis en lumière ces principes, nous allons à présent examiner le lien qu'elle entretient avec l'expérience corporelle et sensorielle.

3.1.2. Ancrage expérientiel de la métaphore

Dans la théorie de la métaphore conceptuelle, Lakoff et Johnson soulignent la centralité de l'expérience humaine, conformément au principe de *réalisme expérientiel*⁴, selon lequel nos systèmes conceptuels reposent sur nos interactions avec le monde (Lakoff/Johnson 1985 : 129). Contrairement à l'approche cognitiviste traditionnelle représentée par les chomskyens, ils défendent un modèle de cognition incarnée (*embodiment*), où le système cognitif est inscrit dans le corps humain et inextricablement lié à l'expérience physique et culturelle. L'interaction entre corps et environnement façonne nos représentations sensorielles et met en évidence l'importance des facteurs contextuels dans la perception et la cognition. La compréhension métaphorique découle ainsi de l'expérience vécue : les métaphores conceptuelles émergent de l'expérience physique, tandis que la dimension culturelle⁵ joue un rôle crucial dans leur formation, leur apparition ou leur disparition (Lakoff/Johnson 1985). Pour ces auteurs, la compréhension résulte de l'interaction entre corporéité et environnement physique et culturel, donnant naissance à des structures qu'ils nomment *gestalts expérientielles*⁶. Ces processus

³ Ce principe désigne la projection d'un domaine source plus concret vers un domaine cible plus abstrait (Taraszka-Drożdż 2014 : 19). En d'autres termes, la projection métaphorique va généralement du plus connu vers le moins connu.

⁴ Ce principe repose sur l'idée que les structures conceptuelles dépendent de l'interaction corporelle de l'homme avec son environnement.

⁵ La culture fournit à l'homme des repères pour agir convenablement dans son environnement. Lakoff et Johnson suggèrent que « chaque culture définit une réalité sociale à l'intérieur de laquelle les hommes ont des rôles qui ont pour eux un sens et qui guident leur existence sociale » (1985 : 156).

⁶ Pour Lakoff et Johnson, les *gestalts expérientielles* sont « des totalités multidimensionnelles structurées » (1985 : 91). La compréhension métaphorique de l'expérience passe par l'utilisation d'une structure multidimensionnelle appartenant à un domaine d'expérience (source) afin de structurer un autre domaine (cible). La métaphore conceptuelle met en relation deux domaines, le premier étant compris dans les termes du second. Chaque domaine représente un ensemble conceptualisé et structuré par une gestalt expérientielle. Fréquentes dans l'expérience humaine, ces gestalts, qualifiées par ces auteurs d'*espèces naturelles d'expérience*, constituent les produits de la nature humaine.

permettent la projection de structures concrètes sur des domaines abstraits et la construction de concepts complexes, les *modèles cognitifs idéalisés* (MCI⁷). Cette conception de l'esprit incarné souligne le rôle central de la métaphore dans la conceptualisation et la dénomination de la réalité, à travers deux principes : la *mise en valeur* et le *masquage*.

3.2. Typologies des métaphores : classifications générales et spécifiques

Dans *Les métaphores dans la vie quotidienne* (1980), Lakoff et Johnson distinguent trois grandes catégories : les métaphores orientationnelles, les métaphores ontologiques et les métaphores structurales.

- *Métaphores orientationnelles* : elles s'appuient sur l'orientation spatiale, en particulier la [Verticalité] (Lakoff/Johnson 1985 : 25-26). Ainsi, la santé et le bonheur sont associés au *haut*, tandis que la maladie et la tristesse sont liées au *bas*.

La santé et la vie sont en *haut*, la maladie et la mort sont en *bas*.

- *Métaphores ontologiques* : issues de notre expérience des objets matériels, en particulier du corps, elles permettent de comprendre des phénomènes abstraits en les assimilant à des entités concrètes. Exemple : l'*esprit* est une *machine*, où les processus mentaux sont envisagés comme des fonctions mécaniques.
- *Métaphores structurales* : elles établissent une relation entre deux domaines cognitifs, en utilisant un concept structuré pour en comprendre un autre plus complexe, ce qui reflète une organisation méthodique de la pensée.

Les *théories* (et les discussions) sont des *bâtiments*.

Lakoff et Johnson distinguent également :

- *Métaphores conventionnelles*⁸ : enracinées dans la culture, elles structurent le système conceptuel quotidien et sont utilisées de manière automatique (Lakoff/Johnson 1985).
- *Métaphores non conventionnelles* ou *nouvelles* : marquées par la créativité, elles peuvent, avec le temps, devenir conventionnelles. Autrement dit, les métaphores nouvelles décrivent des réalités inédites, mais peuvent se figer et devenir conventionnelles, donnant lieu à des expressions métaphoriques figées, omniprésentes dans tous les discours, y compris le discours sportif.

⁷ Les MCI sont des schémas conceptuels fondamentaux qui structurent notre expérience et organisent notre connaissance du monde. Il s'agit ici des abstractions du monde qui fournissent des moules conceptuels facilitant le traitement de la réalité par des correspondances métaphoriques entre domaines.

⁸ La *conventionnalité* peut concerner les deux niveaux : conceptuel et linguistique. Une métaphore est conventionnelle lorsqu'elle est automatique, comprise sans effort et établie comme une façon de penser parmi les membres d'une communauté linguistique.

Pour illustrer le rôle de la métaphore conceptuelle, nous analyserons les processus cognitifs impliqués dans la construction du sens et montrerons comment les projections métaphoriques structurent un type de discours médiatique populaire : le commentaire footballistique. À partir d'expressions métaphoriques françaises et arabes, nous mettrons en évidence les correspondances entre le football et des domaines tels que la guerre, la mort ou les phénomènes naturels, ainsi que le rôle des mappings conceptuels dans ce discours.

4. Corpus, méthodologie et objectifs

Notre réflexion s'appuie sur un corpus d'expressions métaphoriques en arabe et en français, extraites des commentaires de deux matchs de football assurés respectivement par Grégoire Margotton⁹ (pour le français) et Issam Chaouali¹⁰ (pour l'arabe). Le choix de ces commentateurs et des rencontres repose sur leur notoriété dans les sphères francophone et arabophone, leur aisance linguistique, ainsi que leur usage expressif des métaphores.

Les matchs retenus sont :

- La finale¹¹ de la Coupe du monde 2022 entre la France et l'Argentine, disputée au Qatar ;
- Le dernier match de la saison 2024-2025 de la Liga¹² espagnole.

Ce choix s'explique par la portée internationale de ces événements et leur forte charge sportive et symbolique. Le corpus est analysé dans une perspective cognitive, à partir du cadre théorique de la métaphore conceptuelle. Il comprend des expressions révélant des correspondances systématiques entre des domaines sources (la guerre, la vie, la mort) et le domaine cible du football.

L'objectif est de montrer comment la métaphore structure le discours commentatif en transposant au football des cadres conceptuels issus d'autres univers, notamment celui de la guerre, mais aussi ceux de la vie, de la mort et des phénomènes naturels. Les deux tableaux ci-dessous recensent les expressions métaphoriques identifiées en français et en arabe. Celles en

⁹ Grégoire Margotton, né le 9 novembre 1969 à Lyon, est un commentateur sportif français. Après ses débuts à Canal+ en 1992, il rejoint TF1 en 2016 pour commenter les matchs de l'équipe de France. Apprécié pour son ton posé, il a été élu commentateur préféré des Français en 2017.

¹⁰ Issam Chaouali, né le 25 septembre 1970 à Toulouse, est un commentateur sportif tunisien. Actif sur beIN Sports depuis 2009, il est l'une des voix les plus populaires du monde arabe, reconnu pour son style énergique et sa couverture des grandes compétitions internationales.

¹¹ Margotton, Grégoire. Finale de la Coupe du Monde 2022 : France – Argentine. Commenté en direct sur TF1, 18 décembre 2022.

¹² Chaouali, Issam. Match Athletic Club Bilbao – FC Barcelone, 38^e journée de la Liga espagnole. Commenté en direct sur beIN Sports, 25 mai 2025.

arabe figurent dans le tableau 2, présentées dans leur graphie originale, transcrites selon les normes ARAPI¹³, et accompagnées de leur signification en français.

Expressions métaphoriques	Significations
« Vingt-deux acteurs »	Les joueurs sont vus comme des acteurs d'une dramaturgie sportive.
« Si cette équipe de France est capable de résister à des vents qui sont tellement contraires »	L'équipe affronte une forte adversité ou pression.
« La contre-attaque est claire »	Riposte tactique dans un affrontement pensé comme une bataille.
« Le coup de poignard dans la 36 ^{ème} minute »	Un but encaissé vécu comme un choc brutal et douloureux.
« La France est encore en vie »	L'équipe de France, assimilée à une entité vivante, garde une chance, n'est pas encore éliminée.
« Quel combat et quelle finale ! »	Le match est une lutte intense, presque guerrière.
« Encore une finale avec une prolongation, mais celle-ci elle tombe du ciel »	La prolongation « tombe du ciel » est un événement extraordinaire et quasi miraculeux.
« Ça fait deux occasions énormes pour les Argentins et deux tremblements immenses pour les Bleus »	Moments de choc ou déstabilisation face aux occasions argentines.
« Cette équipe d'Argentine avait pris la tempête elle aussi pendant cinq minutes avec le retour des Bleus »	Forte pression momentanée exercée par les Français.

Tableau 1 : Expressions retenues du match : France – Argentine

Expression métaphorique	Transcription ARAPI	Traduction en français
لاماسيا ولادة تنجب نجومها	lāmāsijā wallāda tunǧibu nuǧūman	La Masia est une pépinière produisant des stars
انفجار كروي	infiǧārūn kurawij	Explosion footballistique
عودة الروح لرافينيا	ʕawdatu r-rūh li rāfīnjā	Le retour de l'âme pour Raphinha
أمامه مدرب ذئب	amāmahu mudarribun diǧb	Devant lui, un entraîneur-loup
هناك عند قلعة ميونيخ	hunāka ʕinda qalʕat mijūnix	Là-bas, du côté de la forteresse de Munich
أنت القائد الجديد يقول ديماركوس	anta laqāʔid laǧadīd jaqūlu de mārķūs	Tu es le nouveau capitaine, dit De Marcos.
رأس حربة	raʔs harba	Avant-centre Littéralement : tête de lance

Tableau 2 : Expressions retenues du match : Athletic Club Bilbao – FC Barcelone

¹³ ARAPI : « Corpus d'arabe parlé : La convention de transcription ARAPI pour l'arabe parlé en interaction » propose de transcrire les segments en langue étrangère en caractères latins, dans leur orthographe d'origine. La convention ARAPI a été établie pour le but de proposer des normes de transcription de l'arabe parlé en interaction.

5. Étude de cas

Le commentaire footballistique regorge d'expressions fondées sur des métaphores conceptuelles. Loin de se réduire à de simples ornements stylistiques, celles-ci traduisent des schématisations cognitives fondamentales ancrées dans notre cognition, facilitant ainsi la compréhension du monde. Elles permettent d'appréhender le football à travers des domaines concrets ou culturellement saillants et partagés. À partir d'exemples extraits des commentaires de deux matchs (France–Argentine et Bilbao–Barcelone), nous identifions les domaines sources mobilisés et mettons en lumière les correspondances systématiques qui structurent le discours footballistique. Dans cette optique, nous analyserons les métaphores recensées dans les deux tableaux, en les classant de manière pertinente selon les domaines sources impliqués. Les grandes catégories de métaphores conceptuelles retenues sont les suivantes :

- A. Métaphores issues du domaine de la guerre
- B. Métaphores issues des catastrophes naturelles et de la navigation
- C. Métaphores issues du théâtre et du spectacle
- D. Métaphores issues de la vie, de la mort et de la spiritualité
- E. Métaphores issues de la maternité et de la production

5.1. Métaphores issues du domaine de la guerre

Le champ de la guerre figure parmi les domaines métaphoriques les plus fréquemment mobilisés. De nombreux chercheurs et linguistes, dont Lakoff (1991) et Chapanga (2004), soulignent les correspondances étroites entre le football et l'univers militaire. Lakoff affirme que la guerre est souvent conceptualisée comme un jeu compétitif, à l'instar des échecs ou de sports tels que le football ou la boxe. Pour sa part, Chapanga insiste sur la présence du thème guerrier dans le football : en tant qu'affrontement physique, ce sport conduit inévitablement les commentateurs à recourir à des métaphores stratégiques issues du vocabulaire militaire. Les références évoquées, tout comme les exemples de notre corpus, témoignent de la solidité des liens entre les sphères guerrière et sportive, des liens nourris par la réalité du terrain. En ce sens, les commentaires analysés illustrent clairement la pertinence de la métaphore le *football* est une *guerre*.

Dans cette logique, des expressions telles que « contre-attaque claire », « coup de poignard », « quel combat ! » ou l'expression arabe « infiḏārūn kurawij », (« explosion footballistique »), métaphore sensorielle et dynamique où la performance spectaculaire ou les buts sont comparés à une explosion militaire, traduisent une conceptualisation du match en termes d'affrontement. Ces métaphores, parfaitement intégrées à la théorie de Lakoff et

Johnson, révèlent une perception du football comme domaine structuré et appréhendé à partir d'une expérience concrète : celle de la guerre. Ainsi, ces analogies obéissent à la structure fondamentale de la métaphore conceptuelle, où la guerre constitue le domaine source et le football, le domaine cible. La métaphore *football-guerre* implique donc des correspondances systématiques (mappings) de nature interdomaniale et unidirectionnelle, assurant le transfert d'éléments du domaine source vers le domaine cible.

Par ailleurs, cette métaphore conceptuelle, largement reconnue et répandue, structure le discours relatif aux compétitions sportives. Le football y est assimilé à une guerre, comme en témoignent plusieurs mappings représentatifs :

- Le *stade* ou *terrain* est une *forteresse*, comme dans l'exemple « hunāka ħinda qalġat mijūnix ». Cette métaphore orientationnelle, récurrente dans le discours sportif, symbolise la puissance et l'invulnérabilité d'un lieu imprenable. L'appellation même du stade Allianz Arena, fief du Bayern de Munich, évoque un champ de bataille où les joueurs sont des soldats, l'entraîneur un général, les tactiques de jeu des stratégies militaires, le match un combat, et la victoire un triomphe.
- Le *match* est une *bataille* : Le match est assimilé à un conflit armé, constituant le mapping central où les actions sportives sont interprétées comme des affrontements hostiles. Le langage martial accentue la tension dramatique ou l'héroïsme des joueurs, perçus comme des combattants. Dans les exemples « raʔs ħarba » (« tête de lance ») pour désigner l'« avant-centre », et « anta laqāʔid laʔadīd » (« tu es le nouveau capitaine »), la première expression constitue une métaphore figée, représentant l'attaquant comme la pointe d'une arme perçant la défense adverse. La seconde métaphore, quant à elle, symbolise une fonction organisationnelle au sein de l'équipe. La figure du *joueur-capitaine* suggère une vision de l'équipe comme une armée structurée.
- L'*entraîneur* est un *général* : souvent comparé à un stratège militaire ou à un tacticien, il est représenté dans l'expression « amāmahu mudarribun diʔb » (devant lui, un entraîneur-loup), à travers une métaphore animale. La figure du loup symbolise ici la ruse et l'intelligence tactique.

De manière générale, le domaine de la guerre est largement exploité dans la structuration des commentaires de football. Le tableau ci-après propose une synthèse des mappings conceptuels issus du transfert entre ces deux domaines.

Expressions	Domaine source	Domaine cible	Mappings
Contre-attaque claire	Guerre / Tactique	Football	Riposte rapide, stratégie défensive et offensive
Coup de poignard	Violence / Guerre	Football	But encaissé perçu comme une attaque mortelle
Quel combat !	Combat physique / Guerre	Football	Intensité, affrontement, résistance
Avant-centre (tête de lance)	Armement	Football	Attaquant principal assimilé à une arme offensive
Entraîneur-loup	Animal prédateur	Football	Entraîneur vu comme un stratège rusé et agressif
Forteresse de Munich	Architecture militaire	Football	Stade perçu comme une défense imprenable et solide
Capitaine	Hierarchie militaire	Football	Joueur leader assimilé à un chef militaire, à un commandant

Tableau 3 : Synthèse des mappings transférés de la guerre au football

5.2. Métaphores issues des catastrophes naturelles et de la navigation

Un second domaine source mobilisé dans les expressions métaphoriques relevées est celui des phénomènes naturels, notamment météorologiques et sismiques. Ce champ lexical permet de traduire l'intensité dramatique de certaines phases du match en les comparant à des manifestations naturelles puissantes, souvent incontrôlables.

Les expressions « résister à des vents qui sont tellement contraires » ou « cette équipe d'Argentine avait pris la tempête » illustrent des métaphores structurales, mettant en scène une équipe aux prises avec des éléments hostiles. Elles traduisent la métaphore conceptuelle le *football* est une *traversée climatique*, où le domaine de la météorologie (vents, tempête) et celui de la navigation sont projetés sur celui du football. Dans ce cadre, l'équipe en difficulté est assimilée à un navire affrontant des conditions extrêmes, ce qui suggère une perte de contrôle, un déséquilibre ou une menace imminente. Le match devient alors un espace de turbulences, à la fois physiques et émotionnelles, que les joueurs doivent affronter pour survivre ou s'imposer. La métaphore de la tempête, en particulier, évoque une forte pression exercée par l'équipe adverse, ici les Français, sur leurs concurrents argentins. Elle suggère un déchaînement offensif, une domination vécue comme un chaos ou une épreuve.

L'exemple « deux tremblements immenses pour les Bleus » est une métaphore à la fois structurale et ontologique, relevant d'un autre type de projection : le *football* est un *séisme émotionnel*. Ici, le domaine des catastrophes telluriques est appliqué à celui des réactions sportives et psychologiques. Le « tremblement » désigne non seulement le choc causé par de grandes occasions argentines, mais aussi la déstabilisation ressentie par les joueurs français. Ce

mapping, qui assimile une perte imprévue dans le football à un séisme, souligne la perturbation et l'imprévisibilité.

En somme, ces métaphores projettent les domaines source de la météorologie et des catastrophes naturelles sur celui du football. Elles servent à conceptualiser des phases de jeu intenses à travers des phénomènes puissants et incontrôlables. « Résister à des vents contraires » évoque l'idée de faire face à l'adversité, « prendre la tempête » renvoie à une forte pression subie, tandis que « tremblements pour les Bleus » suggère un moment de déstabilisation. Ces mappings traduisent une représentation affective et dramatique du match, en mettant en relief ses moments critiques et l'imprévisibilité de son issue.

5.3. Métaphores issues du théâtre et du spectacle

L'expression « vingt-deux acteurs » relève d'une métaphore théâtrale. La métaphore structurale le *match* est un *spectacle* fait des joueurs les acteurs d'un drame collectif : le terrain devient une scène, et le match, un spectacle. Cette image, mettant en avant la dimension esthétique et émotionnelle du football, repose sur des correspondances entre les domaines du théâtre et du football. Cette métaphore esthétise le football en l'assimilant à une dramaturgie, tout en soulignant son caractère scénarisé, émotionnel et performatif.

5.4. Métaphores issues de la vie, de la mort et de la spiritualité

Certaines expressions illustrent clairement des métaphores existentielles, mobilisant, de manière particulièrement frappante, le domaine de l'existence humaine :

- « La France est encore en vie » : l'équipe de France, assimilée à un être vivant, est présentée comme ayant encore une chance de poursuivre la compétition, autrement dit, elle n'est pas encore éliminée. Cette expression illustre la métaphore conceptuelle l'*équipe* est un *être vivant*.
- « ʕawdatu rrūh li rāfīnjā » (« Le retour de l'âme pour Raphinha ») : le joueur, auparavant en méforme, est décrit comme revenant à la vie, c'est-à-dire retrouvant son niveau et son impact dans le jeu. Cette expression, relevant de la métaphore conceptuelle la *performance sportive* est la *vie*, repose sur une métaphore existentielle : le joueur est implicitement assimilé à une personne morte ou éteinte qui renaît symboliquement, marquant son retour à la performance.
- « Encore une finale avec une prolongation, mais celle-ci, elle tombe du ciel » : dans cette métaphore ontologique, la prolongation est décrite comme un événement miraculeux, reflétant la métaphore conceptuelle les *événements favorables* sont des *dons célestes*.

Ces métaphores structurales traduisent une vision du football comme expérience existentielle. Le match devient une épreuve où l'on peut symboliquement mourir, renaître ou être sauvé. Cela souligne la dimension dramatique, voire tragique, de certaines séquences de jeu.

5.5. Métaphores issues de la maternité et de la production

Dans l'expression : « *lāmāsijā wallāda tunǧibu nuǧūman* », La Masia¹⁴ est conçue comme une pépinière ou une mère donnant naissance à des stars. Cette métaphore structurale assimile ce centre de formation à une matrice génératrice d'étoiles, mobilisant l'image de la maternité. Elle repose sur l'analogie « naissance = production footballistique », conceptualisant la formation des joueurs comme un processus biologique ou artisanal. Le centre devient ainsi un utérus, un foyer génétique du talent, avec pour mapping sous-jacent : le *centre de formation* est une *matrice*.

L'analyse des expressions métaphoriques extraites du corpus révèle une forte plasticité cognitive dans la conceptualisation du football. L'expérience du match, ses tensions, ses retournements, ses exploits, est fréquemment interprétée à travers des domaines sources hautement connotés, tels que la guerre, le théâtre, la vie, la mort, ou encore la nature. Ces métaphores conceptuelles, au sens de Lakoff et Johnson, permettent d'appréhender des réalités abstraites ou complexes (pression, performance, stratégie) à travers des cadres concrets et culturellement chargés. Elles ne servent pas seulement à nommer ou décrire, mais organisent le discours, suscitent l'émotion et activent l'imaginaire collectif. Ainsi, le langage du sport opère une dramatisation du réel, transformant l'événement en récit affectif, stratégique et symbolique. Le tableau 4 synthétise les mappings conceptuels projetés depuis différents domaines expérientiels vers celui du football.

Expressions	Domaine source	Domaine cible	Mappings conceptuels
<i>Résister à des vents contraires</i>	Météorologie / navigation	Match difficile (Football)	Adversité = conditions climatiques hostiles
<i>L'équipe d'Argentine avait pris la tempête</i>	Tempête / nature	Pression adverse (Football)	Pression = déchaînement naturel
<i>Deux tremblements immenses pour les Bleus</i>	Séisme	Choc émotionnel (Football)	Occasions adverses = secousses sismiques
<i>Vingt-deux acteurs</i>	Théâtre / spectacle	Match (Football)	Joueurs = acteurs sur une scène dramatique
<i>La France est encore en vie</i>	Vie / mort	Qualification (Football)	Être qualifié = être vivant

¹⁴ Le centre de formation du FC Barcelone, plus communément connu sous le nom de La Masia, est l'un des meilleurs centres de formation au monde.

<i>lāmāsijā wallāda tunʒību nuʒūman</i>	Maternité / création	Formation des joueurs (Football)	Former = produire du talent
<i>ʕawdatu r-rūh li rāfīnjā</i>	Vie / spiritualité	Performance (Football)	Revenir en forme = résurrection symbolique

Tableau 4 : Correspondances conceptuelles entre domaines expérientiels et football

6. Conclusion

Dans cette recherche, nous avons retracé l'évolution du concept de métaphore, des approches traditionnelles aux conceptions contemporaines, en mettant l'accent sur les fondements théoriques de la métaphore conceptuelle (Lakoff/Johnson 1980), ses applications et son emploi dans des expressions relevant du discours sportif. Cette étude a ainsi permis de mettre en lumière le rôle structurant et fondamental des métaphores conceptuelles dans la compréhension et l'expression du domaine du football, en tant que phénomène cognitif et discursif profondément enraciné dans notre expérience.

Nous avons montré que les métaphores ne se réduisent pas à des ornements stylistiques, mais participent activement à la conceptualisation du monde, en projetant des structures issues de domaines sources concrets et expérientiels vers des domaines cibles plus abstraits, comme celui du sport. L'analyse des expressions métaphoriques dans les commentaires de matchs de football révèle que les commentateurs s'appuient sur des mappings conceptuels issus de champs variés : guerre, vie, mort, météorologie, catastrophes naturelles, etc. Ces domaines, fortement ancrés dans l'expérience physique et émotionnelle des locuteurs, structurent et intensifient le discours footballistique. Par exemple, les expressions empruntées au champ guerrier (« contre-attaque », « avant-centre » [tête de lance], « quel combat ! », « capitaine », etc.) instaurent une dynamique conflictuelle qui confère au match une dimension dramatique, quasi épique. De même, les métaphores de la vie et de la mort (« la France est encore en vie », « ʕawdatu rrūh li rāfīnjā » [le retour de l'âme pour Raphinha]) ou celles issues de la météorologie et des catastrophes naturelles (« résister à des vents tellement contraires », « cette équipe d'Argentine avait pris la tempête », « deux tremblements immenses pour les Bleus ») amplifient l'effet affectif et immersif du discours. Ces projections ne sont pas aléatoires : fondées sur des expériences partagées, elles assurent la continuité du sens et facilitent l'identification du public. En variant les domaines sources (animal, art, guerre, etc.), les commentateurs exploitent la souplesse du langage métaphorique pour éviter la monotonie et enrichir leur narration, tout en renforçant l'impact de leur propos. Cette créativité linguistique illustre comment les métaphores conceptuelles permettent non seulement de structurer les discours, mais aussi d'exprimer des représentations culturelles et sociales complexes.

En définitive, notre étude confirme que la métaphore conceptuelle fonctionne comme un mécanisme à la fois cognitif et linguistique, indispensable à la construction du sens et à la communication. Elle offre un cadre interprétatif puissant, capable de transposer l'expérience humaine dans des univers discursifs variés, tels que celui du football. Les expressions métaphoriques analysées ne traduisent donc pas un simple jeu de langage, mais révèlent une structure mentale sous-jacente qui permet de penser, de dire et de ressentir le sport à travers des images empruntées à d'autres sphères de l'expérience humaine.

Références bibliographiques

- Burbea, Georgiana (2021) : « La métaphore de la guerre, guerre à la métaphore ». *Hermeneia*, 27, 284-296. [En ligne : https://hermeneia.ro/wp-content/uploads/2021/11/Varia_08_Burbea_tehno-284-296.pdf, dernière consultation le 04/05/2025].
- Chapanga, Evans (2004) : « An analysis of war metaphors used in the 2004 Zimbabwean Premier Soccer League (PSL) commentary ». *Zambezia*, 31(2), 62–77.
- Choueiri, Lina/al. (2019) : *Transcription de corpus oraux d'arabe parlé en interaction. Convention AraPI et annexes*. [En ligne : <https://hal.science/hal-02153116v1>, dernière consultation le 29/05/2025].
- Coseriu, Eugenio (1956) : « La création métaphorique en la langue », dans : *Revista Nacional* (Montevideo), 187, 82-109. [En ligne : https://coseriu.ch/wp-content/uploads/publications_coseriu/coseriu18.pdf, dernière consultation le 19/08/2025].
- Jamet, Denis/Terry, Adeline (2019) : *Principes et fonctions de la métaphore en langue de spécialité dans un cadre cognitiviste : Théorie et étude des métaphores de la crise économique*. ELAD-SILDA. Centre d'Études Linguistiques.
- Lakoff, George/Johnson, Mark (1985) : *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Lakoff, George (2012) : « Métaphore et guerre : le système métaphorique utilisé pour justifier la guerre dans le Golfe ». *Sémiotique cognitive*, 4(2), 5–19.
- Neveu, Franck (2004) : *Dictionnaire des sciences du langage*. Armand Colin.
- Rollo, Alessandra (2015) : « Les métaphores conceptuelles dans la science médicale : Outil cognitif et communicatif ». *Publifarum – Les avatars de la métaphore*, 23. [En ligne : <https://riviste.unige.it/index.php/publifarum/article/view/1826/2251>, dernière consultation le 30/03/2025].

Tamba-Mecz, Irène/Veyne, Paul (1979) : « Metaphora et comparaison selon Aristote ». *Revue des Études Grecques*, 92, 77-98. [En ligne : https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1979_num_92_436_4218, dernière consultation le 10/03/2025].

Taraszka-Drożdż, Barbara (2014) : *Schémas d'extension métaphorique*. Katowice.